



La Foire

COMMENTAIRE

par Daniel LAPRAILLE



Le naturel revenu au galop

Comme « au bon vieux temps », du temps où les inaugurations sur le grand ring cristallisaient la colère des cultivateurs. Attention, souvenirs danger. Les organisateurs de la Foire avaient imaginé supprimer ce clic officiel d'ouverture de la Foire agricole, afin justement d'éliminer du paysage cette caisse de résonance. Chassez le naturel, il revient au galop (de cheval sans doute). D'inauguration au rabais et presque « en stoemeling » l'année suivante, l'ouverture officielle s'est, insidieusement au début, plus officiellement aujourd'hui, réinvitée au premier rang. La nécessité d'un start officiel avec présence de toutes les personnalités qui entendent être vues, s'est imposée comme une évidence. Du coup, les ministres (et cela depuis des décennies) ont beau promettre monts et merveilles la veille de la Foire, les agriculteurs ne sont pas dupes. Hier, ils sont venus armés de bâtons dont ils se servaient pour frapper des bidons en guise de tambours, pétards et mégaphone. Leur seule volonté était de faire du bruit, de se faire remarquer, de profiter de la présence médiatique. Pari réussi. Ils étaient l'attraction de la matinée. Les forces de l'ordre par

leur présence, leur sérieux et leur professionnalisme accordés à cette petite centaine de manifestants leur ont en quelque sorte fait une haie d'honneur spectaculaire. Les manifestants n'ont jamais dépassé les bornes, criant (que faire d'autre ?) leur rage et leur déception. Ces travailleurs de la terre ne s'embarrassent guère des subtilités conjoncturelles ou structurelles qui cadennassent leur métier et expliquent la volatilité des prix. Eux, ce qu'ils savent, c'est la pénibilité de leur métier, les rentrées insuffisantes et la balance déséquilibrée entre le travail effectué et leur pouvoir d'achat. La caricature qu'ils utilisent percuté l'esprit par sa simplicité et sa logique : l'agriculteur aujourd'hui doit s'agrandir pour produire plus afin de pallier la baisse des prix dans le but de rembourser les emprunts nécessaires pour... s'agrandir encore. La boucle est bouclée. À Libramont, ils se sont montrés responsables et dignes. Les organisateurs et les forces de l'ordre aussi. Bref, oserait-on écrire que le dosage était parfait pour marquer le coup, ne pas perturber le déroulement de la Foire et laisser l'ambiance festive et respectueuse du métier reprendre le dessus ?

« On a perdu 40 % de

Prix du lait au plus bas, sécheresse qui diminue les rendements, coût à la production à la hausse, André Poirrier (Rendeux) fait grise mine.

• Thierry LEFEVRE

« **C**e que les agriculteurs vivent, c'est pire que la crise de 2009. » Le message du producteur de lait André Poirrier de Rendeux est sans équivoque : « La main-d'œuvre a augmenté. Les coûts de production sont également plus élevés. Et, à cela, il faut ajouter une deuxième crise, celle qui nous touche avec la sécheresse. En effet, à cause de ce phénomène, le rendement est plus faible. Fin mai, je pouvais compter sur un rendement de 23 litres par jour. Il est passé à 17 litres actuellement. Le coût de l'alimentation va, par ailleurs, partir à la hausse. Certains devront rapidement puiser dans les premières coupes pour nourrir leur bétail. Il n'y a vraiment pas grand-chose pour nous remonter le moral. »

Et les annonces des ministres de l'agriculture ne le rassurent pas. « Ce sont vraiment des cacahuètes, lance-t-il. On nous supprime la cotisation pour l'APAQ-W. Cela ne représente que 50 euros par mois. C'est déjà une cotisation qu'on ne devrait pas payer. À côté de cela, nous avons connu une baisse de revenu de 40 % par rapport à l'an dernier. Je pense que les ministres auraient le même regard si on leur imposait la même austerité. On nous annonce des recherches de marché pour l'exportation,

mais quelle entreprise cherche réellement pour nous des secteurs à valeur ajoutée ? »

L'agriculteur espère donc retrouver un prix plus correct. « 40 centimes, c'est le minimum. Si on veut suivre l'évolution du coût de la vie, ce serait bien plus. Sans parler qu'on nous rabote les aides compensatoires. »

M. Poirrier ne veut cependant pas baisser les bras, lui qui a opté pour le bio depuis 2007 avec 70 vaches dans le troupeau (son lait sert à la fabrication de yaourt et il peut compter sur un prix annuel pour sa production).

En mai, le rendement était de 23 l, à présent de 17

« Cela reste un beau métier, sourit-il. Nous pouvons aussi compter sur une capacité d'adaptation qu'on ne trouve pas dans d'autres métiers. On produit à quelques centaines ce qu'ils proposaient à des milliers après la guerre. Et il y a des jeunes qui en veulent. Les concours à Libramont le démontrent ; c'est une très belle vitrine. On ne peut que remercier ceux qui se dévouent pour cela. » Et la journée de vendredi commençait bien pour la famille Poirrier car, dès le premier concours, Florie, la fille de la famille, présentait une génisse qui accrochait une deuxième place. « Il faut toujours trouver du positif, même s'il faut parfois chercher. » ■



EDA Claudy Petit



Florie Poirrier et son papa André sont fiers de présenter le fruit de leur travail. La oui, mais avec le sourire.

EDA Claudy Petit

LE CHEVAL EN VITRINE SUR LE RING



Place au spectacle équestre Le monde équestre est à l'honneur durant tout le week-end dans le grand ring de la Foire. En effet, le public pourra vibrer sous les prestations de nombreux spectacles de cercles équestres de la région, mais aussi de troupes venues d'un peu plus loin. Ainsi, les Écuries de Wisbeley ont démontré ce vendredi et poursuivront la présentation de leur talent de dressage durant tout le week-end. Bernard Ridelle et son équipe envoient les spectateurs dans une belle féerie, un combat entre le bien et le mal pour protéger le bourgeonnement et la réminiscence de la nature. Célia Bernard propose également de balancer dans ce monde manichéen. Un peu de douceur avec *Pasion y romanticismo* de Castilla Rivera ou encore la polyvalence et l'élégance du cheval de la race des Franches-Montagnes. Sans parler du débardage, des prestations des chevaux de trait. Et pour ceux qui veulent encore de la symbiose avec le cheval, rendez-vous au jumping jusqu'à lundi.



EDA Claudy Petit

de Libramont

Nous sommes tous des enfants de la Terre

nos revenus »



EDA Claudy Petit



se,

Un brassard noir en soutien



EDA Claudy Petit

Les participants au concours holstein ont voulu montrer les difficultés du monde laitier actuellement en arborant un brassard noir.

La première journée des concours bovins ont mis à l'honneur les vaches laitières. Un concours qui accueille un nombre constant de participants depuis quelques années. La holstein reste la reine des lieux avec quelque 75 spécimens présentés. « Malgré la problématique financière, les éleveurs maintiennent leur présence, se félicite Patrick Mayeres, directeur des services à l'AWÉ (Association wallonne d'élevage). Nous avons toutefois voulu montrer notre soutien au monde laitier en arborant un

holstein. »

La jeunesse à l'honneur

Si le retour de la montbéliarde a marqué ces concours (fruit d'une collaboration de l'AWÉ avec les homologues français), la tendance était également la relève avec de nombreux jeunes sur le ring et un concours de showmanship, de présentation des animaux, par une quinzaine de jeunes, âgés de 13 à 25 ans à l'initiative du Wal'Holstein Club. « Tout est parti d'un voyage à Madison au Wisconsin, explique son président Jonas Pussemier. On a vu de

nombreux jeunes qui s'investissaient dans ce rendez-vous et on s'est dit qu'il fallait organiser la même dynamique chez nous. Notre club rassemble à présent une vingtaine de personnes issues de toutes les provinces. Nous sommes une vingtaine de membres à présent et on partage nos expériences pour présenter au mieux nos animaux en concours. C'est une bonne occasion de solidariser l'élevage en Wallonie. Ce showmanship était d'ailleurs notre première sortie officielle. » De quoi démontrer, s'il le fallait, l'intérêt des jeunes pour la profession. ■

Th.I.

Championnes du concours des races laitières

13^e concours holstein

Meilleur pis des jeunes vaches : Halloween du Loup (Jacques et Sébastien Creppe SASP, Sprimont).

Meilleur pis des vaches adultes : Cigale et l'Herbagère (Herbagère-Moureaux, Flavion).

Génisses : Arielle de la Garde-Dieu (Luc Piron, Charneux).

Vaches adultes : Cigare et l'Herbagère (Herbagère-Moureaux, Flavion).

Grande championne : Cigare et l'Herbagère (Herbagère-Moureaux, Flavion).

Championnat jeunes : Hachurée de l'Herbagère (Herbagère-Moureaux, Flavion).

Championnat adultes : Cigare et l'Herbagère (Herbagère-Moureaux, Flavion).



EDA Claudy Petit

Concours montbéliarde

Championnat jeunes : Généreuse (Philippe Counasse, Chevron).

Championnat adultes :

Frileuse (Philippe Counasse, Chevron).

Championnat meilleure mamelle : Généreuse (Philippe Counasse, Chevron). ■



EDA Claudy Petit

Les bêtes qui participent aux différents concours de la Foire de Libramont sont choyées comme de véritables princesses.